

**LÉVY, Laurette (2002) *Zig-Zag*, Sudbury, Prise de parole, 131 p.
[ISBN: 2-89423-141-5]**

Laurette Lévy est née en France et vit à Toronto depuis une vingtaine d'années. Elle a publié plusieurs nouvelles dans *Les cahiers de femme*, *Virages* et *Moebius*. *Zig-Zag*, son premier recueil de nouvelles, a été publié chez Prise de parole en 2002. Le titre dévoile un monde féminin vu à travers les yeux de nombreux personnages, la majorité féminins. C'est un recueil de lecture estivale, à délecter en se dorant au soleil ou étendu sur la plage. C'est aussi cette fille européenne qui est venue s'établir au Canada. Le lecteur y trouvera des thèmes variés: la schizophrénie (Alice), le passage de l'enfance à l'adolescence à Paris (Catherine en triptyque), en passant par la question de l'existence même (Élise).

Les thèmes, bien que féminins, rejoignent le cours de l'évolution d'une personne à la recherche de son identité. On y retiendra Martin, cet agent d'immigration qui cherche à se valoriser autrement, et Géraldine, la jeune fille qui vit à Toronto et qui y décrit cette ville, ses manies, ses habitants de façon originale et avec humour.

C'est toutefois le triptyque de Catherine qui retiendra notre attention, une jeune fille à la recherche de son moi intérieur, qui vit avec ses parents, le père étant confiseur. Tout comme le bonbon que déguste Catherine disparaîtra peu à peu, peu à peu évolue aussi ce personnage sympathique à la découverte de son identité. Cet enfant devient rapidement jeune fille. Adolescente, elle travaille à la confiserie, mais elle voit, au cours des années, l'arrivée des supermarchés et hypermarchés aux dépens des petits commerces: thème on ne sait trop commun dans la civilisation moderne où le plus grand semble l'emporter sur le plus petit, pas nécessairement pour faire voir un jour meilleur.

On y découvrira par la suite les premières joies de l'amour et ses déceptions aussi dans les personnages de Jocelyne ainsi que l'homme qu'elle convoite, Andrew, mais qu'elle ne pourra conquérir, celui-ci ayant déjà été conquis par une autre.

L'existence de l'individu nous paraît fragile, mais une existence qui laisse prévoir de nombreux maux puisqu'elle ne semble pas trouver son compte dans la vie. C'est le personnage attachant d'Élise dans la nouvelle «Aller voir ailleurs» qui nous le fait voir: «On est loin. On n'est pas là. Quelque part, on n'existe pas, un point, c'est tout» (p. 112). Sentiment que semblerait vivre tout être un peu loin de ceux qu'il a aimés ou appréciés pour se rendre compte que la vie, en somme, se vit toute seule, que d'autres n'y font que passer, nous laissant songeur et pensif à notre propre existence.

On y trouve aussi cet éternel conflit de générations, au féminin: «Le heurtoir». Quiconque connaît la définition y voit symboliquement le heurt des générations. On s'entête contre sa mère, on veut être différent simplement pour affirmer qui l'on est, même si on ne sait pas encore qui l'on veut être. Il faut que l'adolescente se rebelle, et un récit comme celui-là, tendre, mais aussi révélateur des relations entre une mère et sa fille, nous fait prendre conscience que parfois c'est avec un marteau que l'on frappe pour se déclarer autonome et indépendante.

Et que dire de la nouvelle dont le recueil porte le titre: «Zig-Zag». Il va sans dire que certains se rappelleront ces minces feuilles de papier avec lesquels on roulait des cigarettes pour affirmer son indépendance, symbole qu'on pouvait enfin se considérer adulte..., et tout a lieu dans une ville exotique, Le Caire. Ce papier de cigarettes qui mène à une connaissance éphémère de l'autre, connaissance qui ne durera pas, qui n'aura duré que l'instant d'une poussière dans une vie déjà trop courte.

En somme, ce recueil de nouvelles aux thèmes variés et aux personnages attachants, où règne le regard féminin, croise l'autre sexe par le commun des relations humaines, de ses joies, de ses peines dans des personnages parfois naïfs, parfois touchants. La lecture nous révèle cette quête de soi qu'ont en commun autant les hommes que les femmes et que la découvrir passe par de nombreuses étapes, toutes ayant des significations différentes, mais toutes aussi enrichissantes les unes que les autres.

Émile Hacault
Collège universitaire de Saint-Boniface